



ENOLA ET LEA



NIKOS ALLAGAS



LOUIS ET ZAZIE

Star Academy NOTRE ÉVAL

Le 26 novembre, après six semaines de transpi et de paillettes, la Star Ac version 2022 désignera son **VAINQUEUR**.
Conseil de classe ●

PAR HÉLÈNE GUINHUT

Même château, même Nikos, même téléphone limité à une minute. Vingt et un ans après, le remake de la « Star Academy » sur TF1 est un succès d'audience : près de 2 millions de téléspectateurs pour la quotidienne de 17 h 30, et plus de 4 millions devant les prime time du samedi soir. Face à l'engouement du public, on parle déjà d'une prochaine saison. D'après les rumeurs, son casting démarrerait juste après la finale, le 26 novembre à minuit. Et si, pour citer une chanson de l'époque de la première promo, c'était le moment de « faire le bilan, calmement, en se remémorant chaque instant » ?

Mignonnerie 10/10

À une heure de grande écoute, TF1 ne pouvait pas se permettre du trash et du clash. Chaque soir pendant six semaines à 17 h 30, les téléspectateurs ont retrouvé des personnages plus proches des jeunes de « Dawson » (série diffusée à la même heure dans les années 2000) que des ados torturés d'« Euphoria ». Avoir 20 ans à Dammari-les-Lys, c'est pleurer dès qu'un copain chante du Céline Dion, se faire d'émouvantes déclarations d'amitié éternelle, écouter ses professeurs avec adoration,

et être rassuré par papa et maman qui les rejoignent sur scène les soirs de grand prime. Au paroxysme de son espièglerie, la promo 2022 s'est tout de même adonnée à une taquine bataille de mousse à raser, et la diva Léa a laissé échapper un « putain » à sa dernière évaluation. Shocking. Et quand les élèves débarquent sur le plateau de « Touche pas à mon poste », sur C8, avec un Cyril Hanouna qui leur demande, à grand renfort de rires gras, s'ils se sont « péchos », les mêmes sont plus interloqués qu'affligés, tant l'idée de draguer leurs potes de promo ne les avait pas traversés.

LAURENT VU/SIPA, JP PARIENIE/SIPA, ISA HARSIN/SIPA



Salle des profs 9/10

Difficile de succéder à Armande Altaï ou Kamel Ouali. Défi relevé pour Adeline Toniutti, prof de chant à l'énergie électrique, Yanis Marshall, danseur tout en flamboyance, et le nouveau directeur Michael Goldman, fils de Jean-Jacques. Mention spéciale pour ce dernier qui, de l'avis de la spécialiste Virginie Spies, sémiologue et maître de conférences à l'Université d'Avignon, « est la révélation. Il entre dans la lumière tout en étant assez élégant, ce n'est pas "le dirlo" ». Le développement personnel étant indissociable de notre époque, les « tu es vraiment à chier » de la prof d'expression scénique version 2000 sont proscrits. Seule incartade professorale : l'humiliation de Laure Balon infligée à un turbulent Julien en proie à des crises d'angoisse a été sanctionnée par la vindicte des utilisateurs de Twitter, choqués par ce mépris pour la sacro-sainte santé mentale.

Guest stars 3/10

Pour la promo 2022, point de duo avec Beyoncé, Céline Dion, Ray Charles ou Rihanna. « L'univers de la télé a changé, l'industrie de la musique a été bouleversée et le Covid est passé par là. Si elles

sont de passage en France, les stars américaines vont davantage faire un talk-show comme "Quotidien" ou "C à vous" », observe Virginie Spies. TF1 ayant constitué la bande originale de leur enfance, les « académiciens » s'enjaillent à la perspective d'un duo avec Slimane, Kendji Girac ou Camille Lellouche. Mais de cette relative pauvreté ressort une leçon d'humilité : vu l'abondance de télé-crochets, les jeunes savent que leur chance de devenir des stars est fine. Et les échanges avec des « anciens » comme Aurélie Konaté, devenue comédienne et doubleuse relativement anonyme, leur apprennent que la plus belle des réussites est déjà de vivre de son métier. Pragmatique, mais chic.

Trouble dans le genre 7/10

Sans donner plus d'exemples, rappelons que la saison 1 mentionnait la taille de poitrine des candidates dans leurs portraits de présentation. Fort heureusement, les stéréotypes de genre ont quelque peu été ébranlés. En 2022, la

masculinité est réinventée, le prof Yanis Marshall faisant se déhancher garçons comme filles, juchés sur des talons hauts, à coups de poses lascives et de crop tops improvisés. Dans ce monde arc-en-ciel, le fait que Louis, adepte des chemises satinées, soit visiblement queer n'est même pas évoqué, tant il s'agit d'un non-sujet. On regrettera cependant que la féminité ne fasse pas l'objet d'autant de transgression. Avoir casté Tiana, footeuse de 18 ans, aussi à l'aise en claquettes-chaussettes qu'en robe à paillettes, ne suffit peut-être pas à émanciper une jeunesse pour qui Kim Kardashian a été érigée en idéal de beauté.

Méritocratie 9/10

Sans aller jusqu'à affirmer que la « Star Academy » est de droite (même si l'intelligence artificielle du très populaire site « C'est de gauche ou de droite ? » tranche en ce sens), la valeur travail est au cœur de la pédagogie. À la « Star Ac », Enola se lève à l'aube pour préparer ses « évals », Anisha exécute sa choré assise sur une chaise avec une cheville blessée et ses efforts ont permis à Stan de passer du statut de nominé à premier de la classe en une semaine. Pour Virginie Spies, « cela correspond bien aux valeurs que veut promouvoir TF1. C'est le contraire des émissions de télé-réalité comme "Les Marseillais" ou "Les Anges", où tu es connu parce que tu es connu. C'est aussi la différence entre les stars et les people : une star est connue pour l'une de ses qualités, mais pour devenir un people il suffit de passer dans la presse people ». Alors quand Léa reste au lit au lieu de se lever pour faire des squats en cours de sport, ce sont tous les réseaux sociaux qui s'indignent d'un tel droit à la paresse. Et Louis, finaliste désigné par ses professeurs, de déclarer après une master class de Kev Adams : « Même quand on n'est pas prédestiné à quelque chose, avec du travail on peut réussir. » ●